

INTER

N° 149 Juillet / Août 2018
Mensuel • 4,90€

entreprises

MARTINIQUE • GUADELOUPE • GUYANE

Décoder le présent pour construire l'avenir !

VOILÀ POURQUOI IL FAUT PARTIR
EN VACANCES EN MARTINIQUE,
EN GUADELOUPE ET EN GUYANE !



TRANSPORT AÉRIEN
**Le big bang de Norwegian
vers la Guyane**

MÉDIA
ATV : la stratégie

TRAITEMENT
DES DÉCHETS OUTRE-MER
**Le bras de fer continue
entre Citéo et les élus**

NOUVEAUX CONTINGENTS DE RHUM
Qu'est-ce qui change

COOPÉRATION
**L'Agence française de
développement
s'organise en "plaque"
pour plus d'efficacité**

TRIBUNE
Réformer le «local»

ENTRETIEN
Yan Du
Hyper U Cayenne



RECOUVREMENT DES IMPÔTS & TAXES

EN GUADELOUPE, EN GUYANE ET EN MARTINIQUE

LE GOUVERNEMENT LANCE L'OFFENSIVE !



OBJECTIF :
récupérer la totalité des 4Md€ d'impôts et
2,7M€ de taxes par an auprès des entreprises
et des particuliers outre-mer.



N°149 Juillet / Août 2018 - Mensuel - 4,90€



est une publication
de la société EDITING

> 29 rue Anse Bélune
97220 Trinité
Tél : 0596 58 58 46
Fax: 0596 58 56 59
> 25 Résidence la Belle Cour
97122 Baie-Mahault
Tél : 0590 86 14 22
Fax: 0590 86 14 46

DIRECTRICE DE PUBLICATION
Francette ROSAMONT
f.rosamont@interentreprises.com

REDACTION
Julie ROSAMONT
j.rosamont@interentreprises.com

PUBLICITÉ
commercial@interentreprises.com

FABRICATION
Infographie et PAO : Andy Augustine
Publicité : Quadra
Photos : ACP, Jody Amiet,
Henri Salomon, Fred Vielcanet,
Milaure Photos, Philippe Miljevic
Photo de couverture : SIPA
Impression : Antilles Imprimerie Moudong -
97122 Baie-Mahault

SERVICE ABONNEMENT
Adresse postale du service abonnement :
Inter-Entreprises - service abonnements
CS 60020 - 92245 MALAKOFF CEDEX
Adresse email du service abonnement :
inter-abo@mag66.com
Téléphone : 01 40 92 70 58
(de 9h30 à 12h00 heures Antilles)
Fax : 01 40 92 70 59

La reproduction, même partielle,
de tout matériel publié dans le magazine est
strictement interdite.

ISSN : 1293-299X
Commission paritaire :
091278741



Votre magazine Inter-Entreprises
est édité sur du papier recyclé.

EDITORIAL

Mouvement systémique

Le Livre Bleu n'est rien sans tout le reste

C'est, il est paru. Après huit mois de gestation sous forme de rencontres, d'avis sur Internet et de propositions, le Livre Bleu Outre-Mer vient d'être dévoilé en grande pompe au Palais de l'Élysée devant un parterre fourni d'élus, de membres de la société civile et d'associatifs. Ce document de synthèse présente en quatre chapitres et vingt-sept items les axes de travail à mener à bien pour que l'outre-mer fasse un saut qualitatif en ce qui concerne la santé, l'eau, l'éducation, l'économie, la connectivité, la sécurité, l'environnement... (p. 16). Comme après 2009 et ses États généraux, derrière ce travail transpirent la force et l'énergie de celles et de ceux qui veulent que cela change : elles sont belles à voir. Mais cette énergie des outre-mer sera encore une fois réduite à rien si l'État n'agit pas, en même temps, tous ses leviers pour rendre réelle cette transformation souhaitée par le plus grand nombre. La concomitance de la sortie de ce Livre Bleu avec la réponse du Premier ministre Édouard Philippe à l'injonction de la Cour des comptes à rendre ses services fiscaux et des douanes plus efficaces outre-mer et de la saison

du gouvernement de l'Autorité de la concurrence pour en comprendre et sanctionner les systèmes de profitation bien installés semblent montrer que l'on s'acheminerait vers de vrais changements (p. 35). C'est ce changement systémique qui a manqué les fois précédentes. Ensuite, il y a aussi la qualité des femmes et des hommes qui feront émerger ce nouveau cadre : là, les outre-mer devront avoir le courage de ne pas redonner les clefs aux mêmes. Bonnes vacances. ■■

FRANCETTE FLORIMOND
Directrice de Publication





“C’est légitimement que la population se met debout pour exiger des soins dignes d’une république égalitaire. (...) Sauf à considérer que chacune des parties (directeurs, médecins, syndicats) peut poursuivre les pratiques ou postures précédentes en voulant faire croire que seul l’État porte la responsabilité de la faillite du CHUM et de ses conséquences en cascade sur la société martiniquaise, le statu quo n’est pas envisageable !”

Christian Ursulet, ancien directeur général de l’ARS de Martinique (2010-2016). Lire la suite sur <https://www.intereprises.com/blog-de-christian-ursulet/>

L’entrepreneuriat féminin entravé par le milieu familial !

BNP Paribas et Women Initiative Foundation viennent de publier une étude sur la diversité entrepreneuriale et les stéréotypes de genre en France, en Italie et en Allemagne qui ressemble furieusement à ce qui se passe aux Antilles-Guyane. Quatre cents entrepreneurs ont participé à cette enquête, dont 69 % de femmes et 31 % d’hommes. Il en ressort que le principal frein cité tant par les femmes que par les hommes à l’entrepreneuriat est... la famille ! Le modèle familial joue donc un rôle important : 80 % des entrepreneurs d’Italie ont des parents eux-mêmes chefs d’entreprise et 51 % d’entre eux sont des repreneurs d’entreprises familiales. Ils ne sont que 10 % en France à reprendre l’entreprise de leurs parents et 35 % à avoir des parents entrepreneurs. Cela voudrait le coup de connaître les ratios pour l’outre-mer.

En Allemagne, les femmes ne risquent guère de transmettre leur entreprise à leurs enfants : 80 % d’entre elles sont

célibataires sans enfants ! En France, la difficulté de l’accès au financement est un frein pour 42 % des femmes, mais l’autocensure et le manque de confiance sont importants pour 86 % d’entre elles. Les contraintes familiales arrivent en seconde position en termes de frein, suivies par la vie professionnelle, les valeurs, la prise de risques et le fait que la société n’accepte pas facilement une femme à la tête d’une entreprise. Les successions désavantagent également les femmes en France. Il y a fort à parier qu’une enquête de ce type réalisée outre-mer montrerait cette réalité renforcée.

En outre, le mythe de l’entrepreneur masculin sûr de lui et politique est très présent dans l’esprit des femmes et leurs entreprises sont majoritairement plus petites que celles des hommes. De même, selon cette étude, 90 % des femmes préfèrent garder le contrôle du capital de leur entreprise contre 67 % des hommes et ces derniers envisagent plus facilement de la croissance par acquisition (40 %) ou la création de filiales (45 %) que les femmes (respectivement 31 % et 34 %). Les femmes préfèrent lancer de nouveaux produits (82 %) alors que les hommes moins (77 %). En termes d’association, les femmes ont plus de mal, et si elles le font, c’est majoritairement avec des hommes. ■■

> Compteurs

Malgré le vieillissement de la population, EDF Martinique constate chaque année un accroissement de 1500 nouveaux compteurs par an. L’énergéticien l’expliquerait par la décohabitation dans les familles.

> Pesticides

Le tribunal de l’Union européenne vient de confirmer le retrait de trois néonicotinoïdes : l’imidaclopride, le thiaméthoxame et la clotianidine. Ces substances largement utilisées attaquent le système nerveux des insectes et sont considérées comme très nocives pour les abeilles.

> Export

Business France vient de créer une direction chargée du réseau que la société est en train de constituer avec les chambres de commerce et les Régions pour accompagner les entreprises à l’export. Elle aura comme mission le pilotage et l’animation de ce réseau de conseillers, soit un effectif de 120 conseillers de Business France et plus de 300 venus des CCI.